

J'ai Rendez-Vous avec Vous



création 2018

Tout public et 3 interprètes
autour d'une rencontre chorégraphique partagée
(sous-titre provisoire)



KD Danse, 38, Avenue de Cassan, 34320 Roujan

www.kddanse.org / contact@kddanse.org / 06 88 16 81 13

Chargée de développement: Maia Jannel / developpement@kddanse.org / 06 51 10 43 64

PROPOSITION ARTISTIQUE

J'ai rendez-Vous avec Vous

Rencontre chorégraphique partagée

De l'engagement sensoriel aux données chiffrées ou les joies de la sérendipité*

Le déclanchement d'une création est toujours accidentel. Cette fois, pourtant la sérendipité s'est jouée de moi et m'a offerte une jolie spirale du fond à la forme. Au départ, j'avais envie de traiter de la violence faite aux femmes. Mais en cheminant dans cette perspective, je me suis aperçue que l'émotion me débordait au point de m'enfermer sur mes positions, de me retrancher derrière des certitudes de féministe occidentale, et inévitablement d'alourdir le propos. Je tournais en rond avec mon émotion vissée au corps. Au même moment, sur les réseaux sociaux, les vagues d'émotions ne cessaient de déferler sur les territoires numériques, emportant avec elles notre capacité à analyser, à relativiser, à penser et au passage notre envie de laisser la place à la contradiction. L'émotion, « nos bons sentiments », l'empathie collective pouvaient finalement se montrer plus dictatoriaux et plus fascisants que l'objet même de nos révoltes. Les réactions partagées en masse face aux attentats, aux frappes militaires, à l'élection de Trump, aux faits-divers ou aux moqueries autour d'une femme de président devenaient la pensée unique voire tyrannique. Il fallait en être, il fallait penser ainsi au risque d'être considéré comme dangereux, criminel, insensible, voire intégriste. Je suis donc revenue à mon sujet de départ : la violence faites aux femmes et son impunité dans le monde. **J'ai cherché alors à prendre du recul, une vraie distance intellectuelle et émotionnelle face à mon sujet.**

Retranchée dans ma solitude d'individu du 2.0, j'ai donc naturellement laissé ma main et mes neurones plonger dans l'espace numérique. Je voulais comprendre. Me documenter. Analyser. Essayer de revoir mes positions. Trouver une façon de m'emparer de ce sujet. **Et de clics en liens hypertextes, ma curiosité en arborescence m'a conduite vers des pages de données statistiques sur ces violences faites aux femmes, et plus largement sur la place des femmes dans notre société, plus largement encore sur le spectre de notre société française.** Les hommes, les femmes. Qu'en était-il du vivre ensemble ? Je demeurai fascinée, même hypnotisée. Les données mathématiques parlaient d'elles-mêmes. Le commentaire ne servait plus. Avec les chiffres énoncés, l'émotion était induite, le constat brut. Par exemple. « Nous regardons en moyenne 59 jours entiers la télévision par an c'est à dire 16 % de notre temps. Nous consacrons 72 jours par an sur le net et social net-working, c'est à dire 19 % de notre temps. Nous passons 118 jours à dormir par an, c'est à dire 32 % de notre temps. Les couples passent en moyenne 0,31 % de leur temps à faire l'amour. » On pouvait citer les sources, vérifier le sérieux et les conditions des statistiques, certes, mais finalement nous étions à peu près d'accord sur ce que nous disaient les données sociologiques de notre monde contemporain. Le commentaire, lui, viendrait après.

Le déclic avait eu lieu, j'avais trouvé ma forme.

J'ai donc voulu repartir de ces données transversales et revenir en arrière. Reproduire artificiellement cette sérendipité personnelle pour la transformer en processus de création participatif et collectif. C'est à dire partir des données chiffrées admises, amener le spectateur et les interprètes vers l'espace sensoriel individuel, la pensée, vers l'action, la réaction, le mouvement, l'engagement. Chose que ce que l'on cherchait », comme Christophe Colomb cherchant la route de l'Ouest vers les Indes, et découvrant un continent inconnu des Européens (définition Wikipédia).

LE DISPOSITIF DE DEPART

La création partira donc d'une trame, d'un énoncé distancé de données chiffrées transmises au public par la conférencière-meneuse de mouvement, la chorégraphe (moi donc). Les données sociologiques, démographiques et transversales offriront un certain portrait du pays, la France et d'un territoire (tous ceux de la diffusion de la création). La trame, énoncée au micro avec distance sera la « voix » le fil rouge de la conférence hybride chorégraphiée.

Un espace public. Pas forcément un théâtre. Le hors les murs, le hors cadre aura toute sa place dans ce processus (gymnase, extérieur, hall de musée ou d'université, place publique, chantier d'espace public...).

Des spectateurs actifs, des hommes, des femmes, contemporains hyper connectés ou déconnectés, mais prêts à vivre une immersion dans une expérience créative. C'est une invitation à la curiosité. Ils seront à la fois acteurs et spectateurs du moment partagé. Ceux qui le souhaitent, en amont de la représentation, durant des ateliers proposés pourront agir sur la création en participant à une réunion : de quoi voulez-vous parler ? Leurs envies seront ensuite réintégrées en données dans le spectacle sur le territoire. Le public pourra être tout public.

3 INTERPRETES

Les interprètes sont au départ des spectateurs comme les autres. Au fil de la conférence hybride, ils vont brouiller les pistes, inviter à un bal, ou proposer une échappée-belle émotionnelle ... de sorte à envelopper le public dans l'espace « théâtral ». Tous les éléments sont imbriqués dans cette singulière forme qui se joue devant, à côté, derrière, avec chacun et tout autour. Ainsi, pris dans cette danse de déplacements, de positionnements et de réactions, chacun pourra se retrouver au sein d'un groupe auquel il n'aurait jamais cru pouvoir appartenir auparavant.

* La sérendipité est le fait de réaliser une découverte scientifique ou une invention technique de façon inattendue à la suite d'un concours de circonstances fortuit et très souvent dans le cadre d'une recherche concernant un autre sujet. La sérendipité est le fait de « trouver autre chose que ce que l'on cherchait », comme Christophe Colomb cherchant la route de l'Ouest vers les Indes, et découvrant un continent inconnu des Européens (définition Wikipédia).

ECRITURE CHOREGRAPHIQUE

L'écriture se fera en deux temps. Une partie écrite en amont avec les interprètes en création, une partie écrite in situ par les mouvements du public, eux même guidés par la chorégraphe conférencière. En effet, les groupes de spectateurs, suivant leurs appartenances et au fil de la trame d'énoncés statistiques, se séparent, se forment, se croisent, s'éparpillent, explorent, s'amuse nous l'espérons. **Ce qui au départ pouvait ressembler à un bal de cobayes va peu à peu glisser vers un spectacle. Toutefois la représentation dépendra de la réaction des spectateurs. A eux de se saisir ou pas des propositions des interprètes. La frontalité interprète/spectateur est dissoute, le lien devient virtuel, le partage public/artiste est arborescent et interactif.**

L'écriture chorégraphique prendra ancrage dans la trame d'énoncés de différentes statistiques préalablement écrites. Que nous disent ces données ? Quelles réactions procurent-elles, à quelles images, faits de société, sentiments personnels nous font-elles penser ? Les consignes d'écriture utiliseront le même processus de sérendipité. Parfois liées aux chiffres énoncés (au sujet), parfois liées à l'émotion de l'interprète ou de la chorégraphe face au sujet, parfois absolument éloignées du sujet, décousues, presque hors contexte et considérées comme une donnée de plus.

Le travail sera particulièrement axé sur les variations parfois très tenues d'un geste et son changement total de signifiant. **Prenons par exemple le fait de serrer le poing devant soi en étendant le bras. Il peut s'agir d'une observation de son poing, d'un flambeau ou d'un objet tenu et tendu, mais il suffirait de le tourner légèrement pour que ce poing tendu devienne une menace (coup de poing) ou de relever le bras pour qu'il symbolise la victoire ou juste une danse techno. Ce langage du corps est subtil, vaste, précis et il est aussi culturel. Il n'existe pas un langage du corps universel, mais des langues variées suivant la culture d'un pays, des origines sociales ou professionnelles. Les français par exemple comptent 3 avec le pouce l'index et le majeur, les anglophones avec l'annulaire, l'index et le majeur. Dans de nombreux pays, on trinque en élevant son verre vers celui de l'autre les yeux dans les yeux, ce qui dans la culture Mongole par exemple, sera vécu comme une provocation (on ne toise pas l'autre en trinquant). Le travail chorégraphique puisera dans toutes ces langues du corps qui à un geste près, à une hauteur près, génère des messages ou des représentations très différentes. Il invitera à développer ces signifiants du corps en mouvement, pour s'en éloigner et glisser vers un langage abstrait, archaïque, originel ou fantaisiste. L'écriture se développera de façon différente avec chaque interprète mais avec ce même processus des chiffres au mot, du mot à l'émotion, de l'émotion à la pensée personnelle.**

Dans cette double écriture, l'une écrite en amont avec les interprètes, l'autre réalisé in situ et avec tous les participants à la création (public, techniciens, interprètes et chorégraphes) l'enjeu est de partager une interrogation autour de la théâtralité contemporaine, qu'elle ait lieu sur les plateaux artistiques ou sur les murs d'Internet. Où commence le spectacle ? Ou cesse le jeu ? Le spectacle n'est-il pas un jeu ? Le jeu n'est-il pas plus sérieux qu'il n'y paraît ? Et si en changeant de place, chacun pouvait éprouver celle de l'autre ?

LA SCENOGRAPHIE

Une table, une chaise, un micro, une conférencière - chorégraphe.

Un théâtre du pauvre*, dépouillé de ses artifices, une mise en place de l'individu dans l'espace vide partagé. Que rest-t-il ? Où commence le théâtre ? A la recherche d'une relation accidentelle entre moi et l'autre, entre nous et les autres et en attente d'émotion avec ce rendez-vous imprévisible, presque impossible entre le spectateur/ le public et l'artiste/le spectacle.

L'espace est partagé par le public, les techniciens à vue, les interprètes.

Au départ, chaque spectateur reçoit une pochette avec des marqueurs de couleur (post-it ou autre).

Au fil des déplacements du public par groupe d'appartenance, suivant les directives de la conférencière-chorégraphe, les repères de couleur restent au sol et marquent l'espace.

LUMIERE ET SON seront les véritables ressorts de la scénographie, dialoguant, jouant sur les atmosphères, proposant des consignes eux aussi, à la façon des algorithmes de traitement des données, ils crachent leurs résultats. NOIR total ? SON inquiétant ? Vibrations ? Phrase dissonante. BRUIT. SILENCE ? **Le son et la lumière vont impacter sur les réponses physiques des participants face aux consignes de la conférencière-chorégraphe, mais aussi venir perturber leurs repères, leur zone de confort.**

UNE VIDEO TEMOIN

Le spectacle est filmé en plan large chaque soir. La vidéo est ensuite disponible à la sortie du spectacle. Elle fait partie du spectacle mais hors cadre. Le spectateur, peut, s'il le souhaite, visionner le film après sa sortie de la salle et prendre conscience de ce qui s'est joué pendant le spectacle. Il revoit la chorégraphie à laquelle il a pris part. Le *deus ex machina* est mis en abîme, le temps du visionnage, le temps d'une soirée, puis effacé le soir même. Pas de traces en images. Pas de partage sur Internet des vidéos des représentations. L'intime de l'individu est respecté. L'intime du lien éphémère entre l'artiste et l'individu est effacé. Après la fermeture du théâtre, seul demeurera le souvenir de ceux qui ce soir-là ont partagé un moment.

* Le metteur en scène polonais Jerzy Grotowski, dans les années 60 définit sa théorie du "théâtre pauvre" : un théâtre qui valorise le corps de l'acteur et sa relation avec le spectateur et délaisse les costumes, les décors, le maquillage. Il proposait de dépouiller le théâtre de ses artifices pour voir ce qui restait, Qu'est-ce qui reste ? lui demandait l'écrivain cinéaste et directeur de la Villa Médicis dans un entretien et Grotowski de répondre : « Il reste seulement l'homme vivant, l'homme vivant, c'est-à-dire l'acteur, qui peut se transformer vis-à-vis des autres, des témoins et qui peut retrouver une sorte de relations avec ces autres, avec les spectateurs. »

EN RESUME

J'ai rendez-Vous avec Vous est un projet hybride à ancrage local et 100% biodégradable. C'est une conférence fugace, un spectacle évolutif, un bal improvisé. L'intention est de partager un temps ensemble et d'amener chacun à s'interroger sur sa place dans la société.

J'ai rendez-Vous avec Vous est un projet de territoire. Il intègre à chaque fois des éléments statistiques spécifiques à la ville et au territoire. Pour cela, des rencontres avec les habitants sont prévus en amont de chaque représentation, afin de collecter leurs sujets de société. Ces rencontres sont un espace de collecte et de circulation des informations. Chaque représentation sera différente selon le contexte.

DISTRIBUTION

Conférencière-chorégraphe : **Kirsten Debrock**

Interprètes : **Nicolas Diguët, Deborah Lary et Abdou N'Gom**

Dramaturge : **Carole Trebor**

Scénographe : **Barbara Christol**

Régisseur son et design sonore : **Olivier Soliveret**

Créatrice lumière : **Laetita Orsini**

Chargé de production : **Maïa Jannel**

Administration : **Ardec**

EBAUCHE DE SCRIPT

La trame de données statistiques s'écrira en création, elle sera le fil rouge et dite par la conférencière-chorégraphe au micro. Nous proposons un brouillon de continuité, afin d'illustrer le propos. Les parties en bleu : les données mobiles qui changeront suivant les territoires de diffusion. Le texte en rouge : consignes aux spectateurs. Certains sujets seront développés sous forme d'énoncés didactiques, ou de définitions. Le script de base s'écrira avec la dramaturge et l'équipe lors des répétitions.

Enoncé

Nous sommes 66.990.826 millions de personnes en France

Insee, estimations de population (résultats provisoires à fin 2016).

En 2014, la population de Lieu de la représentation était de xxxxxx personnes

(INSEE population légale en vigueur à compter du 1 janvier 2017, date de référence statistique : 1 janvier 2014)

Il y a 34 534 967 femmes en France, ce qui représente 51,62 % de la population.

INSEE estimation de population (résultats provisoires à fin 2016).

Consignes

Veillez mesdames, vous lever et vous installer côté cour en prenant un post-it orange et posez-le par terre à vos côtés. Merci.

Vous messieurs, veuillez vous lever et vous installer côté jardin en prenant un post-it jaune et déposez-le au sol à vos côtés. Merci.

Enoncé

Vous faites partie des 32.455.859 personnes de genre masculin qui vivent en France, c'est à dire 48,38 %

INSEE, estimations de population (résultats provisoires à fin 2016).

Il y a 2,39 millions d'étudiants actuellement en France.

Consignes

Les étudiants, veuillez prendre un post-it vert et aller vous asseoir un peu moins au fond mais à droite en posant le post-it au sol. C'est bien.

Enoncé

Poursuivons.

Ville de la représentation fait partie de la Communauté des Communes de xxxxxx qui est constitué de xxx communes

Xx% sont des étrangers

Un étranger est une personne qui réside en France mais qui ne possède pas la nationalité française. L'Insee précise que : ne sont recensés que les étrangers ayant une résidence permanente en France, ceux qui y travaillent et ceux qui y étudient. Sont exclus les saisonniers et les frontaliers.

Le taux de pauvreté est de xx %.

Sources : Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-Cmsa, Fichier localisé social et fiscal en géographie au 01/01/2014

Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus (ou de ménages) dont le niveau de vie est inférieur pour une année donnée à un seuil, dénommé seuil de pauvreté (exprimé en euros). L'Insee, comme Eurostat et les autres pays européens, mesure la pauvreté monétaire de manière relative alors que d'autres pays (comme les États-Unis ou l'Australie) ont une approche absolue. Dans l'approche en termes relatifs, le seuil de pauvreté est déterminé par rapport à la distribution des niveaux de vie de l'ensemble de la population. On privilégie en Europe le seuil de 60 % du niveau de vie médian.

Enoncé

Poursuivons.

24,6 % de la population en France n'a pas encore 20 ans.

Consignes

Ceux qui n'ont pas encore 20 ans, veuillez prendre un post-it orange et allez vous mettre au fond en déposant le post it au sol. Plus vite, s'il vous plaît. Je rappelle que vous n'avez pas encore vingt ans.

Enoncé

Nous sommes :

- 9,9% de chômeurs.

- 10,3 % des chômeurs sont des hommes

- 9,4 % des chômeurs sont des chômeuses.

- 29,6 % des femmes actives travaillent à temps partiel

- 6 % des hommes actifs travaillent à temps partiel

En 2011, 2,1 millions de femmes étaient inactives.

Sources INSEE 2011

Définition d'inactivité : Les inactifs sont par convention les personnes qui ne sont ni en emploi (BIT) ni au chômage : jeunes de moins de 15 ans, étudiants et retraités ne travaillant pas en complément de leurs études ou de leur retraite, hommes et femmes au foyer, personnes en incapacité de travailler...

- 1 femme en couple sur 5 est une femme au foyer.

- 79 % des femmes inactives ont déjà travaillé dans le passé.

- 21 % sont inactives pour raisons personnelles,
- 35 % ont pour motif la fin d'un CDD.
- 11 % des femmes expliquent aussi leur retrait de la vie active par un licenciement économique.

Sources : https://www.challenges.fr/economie/l-insee-dresse-le-portrait-robot-de-la-femme-au-foyer-en-france_11008

Consignes

Que ceux qui ont connu une période de chômage ces vingt dernières années aient l'amabilité de prendre un numéro, enfin, un post-it numéroté et aillent se placer au fond à gauche.

Énoncé

Nous sommes 0,38 % d'intermittents du spectacle

Définition d'intermittence : Les intermittents sont des salariés du spectacle vivant ou enregistré sous statut salarié qui sont engagés par succession de contrat à durée déterminée. Ils sont de fait privés d'emploi par intermittence.

Il y a 13.000.000 de célibataires en France

Il y a 1.008.803 personnes célibataires à Paris, soit 52,6 %

Source : L'internaute.com d'après Insee

Il y a 32 millions de couples en France, 72 % sont mariés et vivent sous le même toit,

19,2 % sont en union libre, 4,3 % millions sont pacsés

200.000 couples sont du même sexe, 47 % sont en union libre. 43 % sont pacsés. Six sur 10 sont des hommes.

Source : Insee, enquête Famille et logements 2011.

Consignes

Que ceux qui sont en couple lèvent la main. Pouvez-vous venir au milieu ?

Maintenant circulez dans l'espace ou vous voulez, bien, et arrêtez-vous devant un autre baladeur. Très bien.

Énoncé

La main est constituée d'une partie proximale, élargie, à laquelle sont appendues cinq structures cylindriques, les doigts. On lui décrit une face palmaire (ou antérieure), une face dorsale (ou postérieure), une extrémité proximale (ou supérieure), une extrémité distale (ou inférieure), un bord latéral et un bord médial.

La partie proximale peut être divisée en trois parties : l'éminence thénar, latérale, le creux de la main, central, et l'éminence hypothénar, médiale. Elle comporte sur sa face palmaire (la paume) trois plis de flexion, les lignes de la main. Les cinq doigts sont numérotés du plus latéral au plus médial, et sont appelés, dans l'ordre, le pouce, l'index, le majeur, l'annulaire et le petit doigt (ou auriculaire). Ils comportent sur leur face palmaire deux plis de flexion, à l'exception du pouce qui n'en a qu'un seul. L'extrémité distale de chacun des doigts comporte, sur la face dorsale, une structure indurée, l'ongle.

Consignes

Veillez circuler encore une fois et maintenant avec votre main, toucher la personne en face de vous.

Énoncé

La musculature de la main se compose, d'une part, des 21 muscles intrinsèques, que l'on peut diviser en trois groupes, latéral, central et médial ; d'autre part, des tendons des 15 muscles extrinsèques, que l'on divise en deux groupes, palmaires et dorsaux. Les corps des muscles intrinsèques sont situés dans la partie proximale de la main, tandis que les corps des muscles extrinsèques sont situés dans l'avant-bras. Ainsi, les doigts contiennent uniquement des tendons.

Consignes

Veillez circuler encore une fois et maintenant avec votre main, toucher la personne en face de vous.

Bien.

Et maintenant, circulez là où vous le voulez et arrêtez-vous devant quelqu'un. Si vous le désirez vous pouvez danser avec cette personne en la touchant (par exemple lui prendre la main ou autre).

Faites vous un câlin, danser ensemble, profitez !

C'est assez.

Maintenant, observez vos mains. Les paumes de vos mains, vos doigts, quand ils sont allongés délicatement. Ces doigts qui caressent si bien, ces mains si douces et enveloppantes. Maintenant observez, serrez vos doigts ensemble et faites une planche, puis courbez vos doigts afin d'en faire un poing. Imaginez que vous boxez l'air. Boxez, en faisant attention de ne frapper personne

Énoncé

118 femmes sont décédées de violence conjugale en 2014

Combien d'hommes ?

25

35 enfants mineur-e-s ont été tués dans le cadre de violence au sein du couple.

Voulez-vous, toutes les femmes vous mettre debout ?

Et voulez-vous messieurs vous asseoir là où vous êtes ?

En estime que 223.000 femmes, âgées de 18 à 75 ans sont victimes de violences conjugales dans ses formes les plus graves. Seulement 14 % ont déposé plainte.

Combien de viols sont commis chaque année en France ?

- 75.000

- 96 % des auteurs de viol sont des hommes

- 91/ % des victimes sont des femmes et 9 % sont des hommes.

En moyenne, chaque année, on estime que 84 000 femmes, âgées de 18 à 75 ans sont victimes de viols ou de tentatives de viol. Dans 90% des cas, la victime connaît son agresseur. 10% des victimes déclarent avoir déposé plainte.

Source : http://stop-violences-femmes.gouv.fr/IMG/pdf/Lettre_ONVF_8_Violences_faites_aux_femmes_principales_donnees_-_nov15.pdf

Enoncé

En ce qui concerne la sexualité des humains. 0,31% de notre temps est consacré à notre sexualité, précisons au-delà de l'onanisme et pour ceux qui ne savent pas ce que cela signifie, au-delà de la masturbation. Les français feraient l'amour en moyenne 8,7 fois par mois lorsqu'ils sont en couple. On considère que la moyenne des relations sexuelles ne dépasserait pas 16 minutes. Le spectacle a commencé depuis... environ 16 minutes.

Source : « Contexte de la sexualité en France de l'Inserm, l'Ined et l'Anrs

C'est pourquoi, nous proposons aux couples de s'asseoir. Et de poser un post-it blanc à côté d'eux. Vous pouvez vous détendre un peu et manger quelques graines. Merci de faire passer le bol aux célibataires aussi.

Combien de temps est ce que l'on passe à manger par an ? :

33,75 jours, soit 810 heures, soit 9,25 % de l'année à manger.

Source : Insee, enquêtes Emploi du temps 1985-1986, 1998-1999 et 2009-2010.

3 % sont flexitariens ou végétariens ou végane ou végétaliens,

Source : LE MONDE | 07.04.2016

En France plus d'un foyer sur deux a la compagnie d'un animal domestique

En tout nous comptons 63.000.000 millions d'amis domestiques.

Source : Le parisien.fr basé sur l'enquête FACCO/TNS SOFRES

Consignes

Ceux qui ont un animal domestique, si vous le voulez bien, prenez un post-it violet et posez-le par terre à côté de vous au milieu svp.

Enoncé

100.000 animaux sont abandonnés chaque année.

<http://www.ffpanimale.fr/la-protection-animale-en-chiffres/>

En France 1 milliard d'animaux sont abattus chaque année pour être mangé par l'homme.

Source planetoscope

Nous consommons environ 400 millions de tonnes de viande et de poisson annuellement, dans le monde.

Les araignées engloutissent entre 400 et 800 millions de tonnes d'insectes !

Selon l'étude scientifique mené par Martin Nyffeler et Klaus Birkhofer.

Est-ce que les végétariens veulent bien se mettre à cour avec un poste vert, et les carnivores à jardin avec un poste rouge ? Bien ! Posez-les par terre. Détendez-vous, Merci !

Combien de temps est-ce qu'on passe sur les toilettes ?

3 ans de notre vie ou en moyenne 2500 fois par an.

Combien de temps est-ce qu'on passe à rire par an ?

1679 fois en moyenne soit 115 heures par an.

ETC... à faire évoluer avec la dramaturge et les interprètes en création.

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidence de création

- du 23 avril au 28 avril 2018 à Graissessac (Communauté de Communes des Grands Orbs) (34)
- du 27 août au 7 septembre 2018 à la Cigalière de Sérignan (34)
- 1 semaine de résidence au Regard du Cygne du 19 au 23 septembre 2018 (75)
- du 23 au 27 octobre 2018 à St Gervais sur Mare (34)
- 1 semaine de résidence à Micadanses (75) du 15 au 20 novembre 2018 (75)
- du 1 au 6 décembre – à Bédarieux (34)
- 2 jours d'ateliers et rencontres à l'Etoile du Nord (à caler encore) vraisemblablement en décembre 2018
- 2 semaines de résidence L'Atelier de Carolyn Carlson en octobre 2018 **en attente**

MEDIATION

Autour de la diffusion de cette pièce hybride les actions de médiation continueront, car chaque spectacle a un volet qui concerne le lieu/ arrondissement / établissement dans laquelle il est joué.

A chaque résidence, un atelier labo est mis en place avec des participants volontaires. Il s'agit d'un temps partagé, d'une part pour récolter leurs points de vues et questionnements autour de leur environnement, de leurs engagements ce qui les émeut, les meut. D'autre part, pour tester avec eux les consignes établies et les réactions du public. En effet dans cette création, le public/spectateur a un rôle important, ses réactions envisagées va aiguiller le travail d'écriture de la trame. Les laboratoires proposeront ainsi de tester des situations différentes.

Chaque semaine de résidence, alternera 3 ou 4 personnes, entre chorégraphe, interprètes, assistant/régisseur etc.

Notre première occasion de tester ce dispositif, et cette démarche se fera le 28 novembre 2017 au Regard du Cygne à Paris. Ce ne sera pas une répétition ouverte, car le travail avec les danseurs n'aura pas encore commencé, mais un test avec un groupe de spectateurs du lieu. En lien avec cette rencontre, des ateliers seront prévu pour l'Accueil de jour Couleurs et Création au Centre de la Gabrielle à Claye-Souilly Cedex.

Publics concernés : Les sujets qui sont abordés dans cette création sont divers, les données statistiques qui vont être le fil rouge de la pièce représentent la société dans son ensemble. De plus les ateliers ne sont pas axés sur la pratique amateur, mais sur la citoyenneté, l'engagement, le vivre ensemble, le jeu, l'écoute, la solidarité. En ce sens les labos sont accessible à un très large public (personne handicapée, collégiens, lycéens, personnes en milieu carcéral, accueil de jour psychiatrique, EHPAD, public en réinsertion...). Les possibilités sont sans fin.

RESIDENCE DE CREATION pour chaque lieu

Le principe même de la pièce hybride est de lier le script d'un certain « profil de La France » selon des statistiques transversaux, avec « le profil d'une région, d'un département, d'une ville, d'une Communauté de communes ou d'arrondissements. » Dans chaque lieu un travail d'échanges et de collectage de sujets sera réalisé avec des personnes volontaires. Ce sont elles qui aiguilleront les textes additionnels mobiles du script, que l'équipe adaptera à chaque contexte. Les consignes seront donc changées en fonction de la collecte de points de vue personnels, des engagements et envie de débats des participants aux échanges en amont puis, transformés en données formelles.

Les 3 interprètes ne seront pas forcément présents les 2 semaines. Chaque interprète sera présent à un moment donné au collectage/échange avec le public et travaillera ensuite avec la chorégraphe sur cette mémoire de l'échange. Le nouveau script intégrant les « données locales » sera alors une nouvelle base de travail pour la chorégraphe et l'interprète.

La création est aussi une invitation pour les l'équipe à se réinterroger sur la place de l'artiste dans l'espace publique et la vie citoyenne. Quel est son dialogue, son engagement, sa capacité à inscrire son travail dans l'échange ? La part d'improvisation avec le public sera importante. Pour cette raison, un travail peut être proposé avec les amateurs lors des moments de résidence pour éprouver in situ cette part d'imprévu.

L'interprète sans doute fragilisé par la proximité du public, devra trouver sa place lui aussi. Quand sera-t-il un spectateur comme les autres ? Quand l'artiste reprendra-t-il la sienne ? Quelle est la sienne ? Est-il encore avec les autres quand il danse ? Et les autres soudain, pourraient-ils à se mettre à danser avec lui ?

J'ai rendez-Vous avec Vous, laissera une grande place à l'imprévu, car dans tous les rendez-vous importants de notre vie cette part imprévisible est souvent ce qui rend l'instant inoubliable. Poétique. Vivant. Une gageure dans notre société des emplois du temps chargé et de la grande planification des actes, pensées, vacances, temps de loisirs et parfois même temps d'amour. Une gageure, à partager.

Présentation de la compagnie KD DANSE

Crée en 2006, KD Danse est une compagnie volontairement située en milieu rural, dans l'Hérault (Sud de la France). Elle développe une exigence de création chorégraphique contemporaine.

Kirsten Debrock - chorégraphe de KD Danse - a créé au sein de la compagnie depuis 2006, 14 pièces chorégraphiques et 4 parcours chorégraphiques (musées, médiathèque, I.U.T, EHPAD).

La compagnie développe une écriture contemporaine exigeante et humaniste, qui explore création après création, ce qui lie et fait l'humain. La solitude, le couple, le temps, les rapports de domination, la superficialité des gestes, le silence et l'immobilité des cœurs. Elle engage dans ce sens de nombreux ateliers de création avec de multiples publics, personnes âgées, autistes, détenues femmes des maisons d'arrêt, mais aussi jeunes en échec scolaire ou milieux sociaux défavorisés. La danse contemporaine de KD Danse est exigeante et populaire à la fois, sans concession qui peu à peu s'apprécie, se partage et grandit au contact des autres et des rencontres.

KD Danse est une compagnie structurée et soutenue : associée à la Cigalière de Sérignan, Les créations sont soutenues par la DRAC Languedoc-Roussillon, le Conseil régional Languedoc-Roussillon, le département de l'Hérault. KD Danse est une compagnie conventionnée par le Conseil Général de l'Hérault.

14 PIÈCES CHORÉGRAPHIQUES

Le répertoire de la compagnie comprend 14 pièces chorégraphiques

Inertia (création 2017)

Gone (création 2016) en partenariat avec ih en retard

East Coast (création 2015)

Regarde-Moi ! (Création 2014)

Derrière la Porte (2013)

Impostures (2012)

One (création 2011)

Latence (2011)

TWO (2010)

Bal de vie (2010)

My absence of (2009)

Le temps (2008)

L'homme polaire (2007)

Discussion autour d'une table sur un sujet non défini (2006).

4 PARCOURS CHORÉGRAPHIQUES

La compagnie crée des parcours chorégraphiques qui ont pour but de valoriser des lieux, leur fonction et les gens qui y travaillent.

Incipit (2008), parcours chorégraphique créé pour l'inauguration de la Médiathèque de Béziers avec le personnel, les élèves du Conservatoire de Béziers et les danseurs de la compagnie.

Parcours chorégraphique (2010), inauguration de la Maison de Retraite de Nissan-les-Ensérunes. Créé avec les résidents, le personnel, des adolescents et les danseurs de la compagnie, dans le cadre de la programmation Arc en Ciel.

Les Treilles invitent à la danse (2011), parcours crée pour le Village de Retraite Les Treilles à St Gervais sur Mare avec les résidents, le personnel, des adolescents, le groupe amateur Mine de rien, les résidents de l'Esat et les danseurs de la compagnie, dans le cadre de la programmation Arc en Ciel.

Comnovatech (création 2012), spectacle hybride crée pour l'inauguration du nouvel IUT de Réseaux et Communication à Béziers.

LES VIDÉOS

Regarde-Moi ! : (création 2014)

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=VLCGT-Kt8SQ>

Pièce entière : <https://vimeo.com/116839573>

mot de pass: 1801

Impostures : (création 2012)

Teaser : https://www.youtube.com/watch?v=zicozcx_5_U

Pièce entière : <https://vimeo.com/56361652>

mot de passe:271212

One : (création 2011)

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=oCa7iNGZtNU>

Pièce entière : <https://vimeo.com/43612663>

mot de passe : 0505

PRESSE (extraits)

INERTIA



“ Kirsten Debrock raconte la force de vivre avec une sensibilité à fleur de peau. Elle fait aussi songer au chemin qui annonce la vieillesse soit la perte de repères, la difficulté à se battre, les gestes diminués et les pas fragilisés. Toute la puissance de cette pièce est dans le fait que plusieurs hypothèses sont envisageables. Et c’est justement tout l’attrait de la danse contemporaine lorsqu’elle est nourrie comme dans Inertia par une scénographie très élaborée, une dramaturgie fort bien pensée et une danse à la fois délicate et puissante superbement bien interprétée. La 19ème édition de Faits d’Hiver se termine en beauté”

Danse canal Historique , Sophie Lesort, le 8 février 2017

DERRIÈRE LA PORTE



“ Kirsten Debrock se montre encore très inspirée.... Ce nouveau spectacle...magistralement dansé par Loriane Wagner et Lucille daniel,... est esthétiquement très réussi. La bande son d'Olivier Soliveret et les lumières signées Laetitia Orsini contribuent à créer une atmosphère parfois pesante et parfois beaucoup plus douce. Les textes de Jo Witek illustrent le propos : ça m'est défendu mais je vais finir par céder à la tentation.”

Midi Libre , Thierry Devienne, le 17/12/13

IMPOSTURES



« Avec Impostures, on en prend carrément plein la figure : (...) [Une] œuvre de Kirsten Debrock très aboutie, jusqu’au boutiste, d’une puissance remarquable, (...) Les danseurs - Damien Dreux, Deborah Larym Thomas Regnier et Loriane Wagner - sont tous très convaincants tant ils mettent d’eux-mêmes dans leur interprétation. Vraiment, une œuvre d’une grande force. »

Midi Libre, Thierry Devienne, le 26/11/2012

« Kirsten Debrock (...) développe un ballet de l’évitement. La danse, ici, n’a pas comme ressort le contact mais l’esquive. (...) Cette danse très lente, contenue, parfois déchirée par des moments de violente agitation, où les gestes sont millimétrés, (...) nous plonge dans une fascination un peu hypnotique qui rend attirant cet évitement [O]n se dit qu’il y a plus de beauté dans la lenteur du désir inassouvi que dans le déchaînement des corps et que cela peut être inoubliable. »

Olé Magazine, Jean Pougnet, le 05/12/2012

ONE



« Au début il y a un corps, un corps qui se déploie et qui devient géant. Cette métamorphose s'opère lentement, densément, c'est extraordinaire. Une force énorme se dégage de cette danse verticale. ... A ce premier mouvement vertical succède une seconde partie où la danse se joue ... horizontalement. ... Les yeux fermés, [Déborah Lary, l'interprète,] cherche le contact ou la proximité. Là aussi les métamorphoses se succèdent renforcées par un très beau travail sur la lumière. ONE est une chorégraphie remarquable de Kirsten Debrock servie par une danseuse étonnante de maîtrise. »

Olé magazine. Jean Pougnet, le 25 Janvier 2012

« Toujours aussi déroutante, Kirsten Debrock est aussi exigeante avec son public qu'avec elle-même. »

Midi Libre, Thierry Devienne, le 30 Avril 2012

« Trois petits quarts d'heure, mais d'une intensité phénoménale, ont suffi à suspendre le souffle du public. ... Cette inouïe séance de magie blanche, on la doit à Kirsten Debrock ; la chorégraphe de "One" ... On la doit [aussi] à [Déborah Lary,] cette petite femme solitaire dans un cercle blanc qui nous a donné des frissons jusqu'au bout des cheveux. »

L'Indépendant, Laurent Roquette, le 15 Juillet 2015

LATENCE

« Suivait une longue marche jusqu'à Clémenceau. On y retrouvait Kirsten Debrock éclairée par Nathalie Sapin. La pièce était tout en douceur et en contact charnel. Là par contre, ce côté fusionnel ou câlin pouvait être interprété comme une réponse adaptée. En même temps, vous comprendrez qu'il s'agit d'une position régressive. Bien agréable, probablement un passage indispensable si l'on veut réfléchir posément et sérieusement (et on en a besoin). En même temps, même si on pouvait y voir en plus quelque chose d'assez symbolique, en l'occurrence une représentante d'une danse extrêmement organisée et réfléchie, faisant un passage amical chez les tenants de « la danse dans toutes les situations » (l'arte poverta du pauvre ?) (On peut y voir aussi le fait que Kirsten n'est pas « celle que vous croyez », on peut se demander quelle est l'importance de donner à voir en spectacle quelque chose que l'on peut faire comme une initiative personnelle : se mettre à danser ? ... Pas de conclusion hâtive. D'une part, ma remarque est générale aux spectacles interactifs, où le public est attiré sur scène (les rires et collaborations ont montré que le public était heureux de la proposition). D'autre part : il est toujours agréable de voir une bonne danseuse ! »

J.M Douillard, Webzine Danse à Montpellier. Mars 2011

TWO



« Cela donne lieu à un tableau d'une beauté sublime, plein d'émotions, de sensualité et de poésie Au total, une oeuvre ambitieuse et séduisante. »

Midi Libre. Thierry Devienne. le 23 mars 2011

« Le spectacle me reste dans l'esprit, Quelle beauté ce premier passage des corps qui, dans un carré de lumière se couchent et se lèvent simultanément, tout en douceur, avec la patience que nous devrions tous avoir pour se rencontrer. La synchronisation des gestes et l'occupation de l'espace de plus en plus intense, son et lumière adéquats ! Quel bonheur et quelle leçon de vie offerts par ce couple, ils se croisent, sans se toucher du regard à l'écoute l'un de l'autre. Puis l'osmose, la fulgurance de l'amour et la symbiose des mouvements. Une réalité qui nous dépasse trop souvent. Des images me restent imprimées. Les performances des corps nous renvoient à nos capacités d'aller toujours plus loin que le possible et frôler l'impossible. Ne former plus qu'un, tout en sauvant son identité et son énergie pour mieux la partager. La confrontation et la mort menacent l'équilibre, le retour au calme et la sérénité apaise. »

Isabelle Bodin (responsable de la Médiathèque de Fontès) 21 mars 2011

« Un questionnement sur le couple et soi. Un carré de lumière délimitait l'espace intime dans lequel, très lentement, un couple bougeait sur place en totale synchronisation, ils se ressemblaient, au point qui est l'homme qui est la femme. Dans ce cocon de lumière, ils pouvaient être des jumeaux in utero, l'univers sonore contribuait à cette sensation, boucle répétitive de sons aquatiques qui eux aussi dessinent l'espace du couple, pas de heurts, tout coule paisiblement, lentement, laissant recevoir le moindre souffle, la plus petite expression, le mouvement des doigts, on se laissait bercer, on s'abandonne à cette vague et lorsqu'on s'y attendait le moins, le choc, sonore d'abord; sortait du nid en même temps qu'il emportait le couple dans des éclats de passion douce et violente. Il y a un style Kirsten Debrock, une construction très précise, un socle solide sur lequel rebondissent et vacillent les émotions. »

Midi libre le 12 Juin 2011

BAL DE VIE

« Kirsten Debrock, Belge née aux États-Unis, pur produit du NDT, offre avec ce bal de Vie un autre aspect de son talent. Cette petite proposition d'une simplicité désarmante et qui laisse un sentiment charmant est faite pour danser chez des gens. (...) Il y a Bach qui fait un peu grave, tandis qu'elles échangent, se taquinent, s'essaient à des niches, se chantent des comptines et l'on sent dans la relation quelque chose entre la mère et la fille, la grande et la petite soeur. Un jeu de correspondances des corps et des gestuelles qui conduit les deux Interprètes dans un petit univers de connivence où elles ont une délicatesse d'inviter les spectateurs, à la fin, pour une manière de bal de clôture au son des Filles du bord de mer d'Adamo ! ».

Philippe Verrièle (magazine Danser de septembre 2010)

« Créé et chorégraphié « chez l'habitant » par Kirsten Debrock, il utilise ce petit espace avec grâce, violence, rires... traversant simplement la vie de deux femmes dans un va-et-vient permanent. Les rythmes de musique s'enchaînent du classique au musette ! Original jusqu'aux dernières minutes, les spectateurs deviennent acteurs de ce bal et ressortent littéralement le sourire aux lèvres avec un petit air de quinquette résonnant dans la tête. Il est 10h30, c'était bel et bien de la danse contemporaine qui met de bonne humeur pour la journée ! »

Avignews.com Festival d'Avignon 2010

Kirsten Debrock - chorégraphe

Kirsten Debrock est une chorégraphe américano-belge qui réside en France depuis vingt ans. C'est là, au cœur du Languedoc qu'elle a ancré son travail. Elle a d'abord signé des créations pour Intro Dans, le Ballet de Saragosse, Ballet Hagen, le Ballet Junior de Genève, L'Opéra de Nice ou encore l'Opéra de Metz avant de monter sa propre compagnie.



Diplômée du conservatoire Royal de la Haye (Pays-Bas), Kirsten Debrock a d'abord mené une carrière internationale de danseuse avant de se diriger vers la recherche et l'écriture chorégraphique. Elle a dansé avec N.D.T.2, N.D.T1, le Basler Ballet et Scapino Ballet Rotterdam et a obtenu en 1983, le Grand Prix Dansers Fonds 79.

En janvier 2006, elle fonde KD Danse, une compagnie volontairement située en milieu rural, dans l'Hérault (Sud de la France), afin de développer une exigence de création contemporaine, hors ville, hors public averti, hors chemin tout tracé. Dès son origine, le but de KD Danse a été de travailler avec une équipe technique et artistique à long terme, de creuser le sillon d'une écriture avec intégrité et sans compromis commerciaux.

Cette année-là, elle crée *Discussion autour d'une table*, puis *L'homme polaire* l'année suivante. Suit *Incipit*, et *Le Temps* en co-réalisation avec l'Opéra de Nice et La Cigalière de Sérignan ; *My Absence of...* en coproduction avec La Cigalière de Sérignan et le CCN de Biarritz et avec le soutien de la Scène Nationale de Narbonne ; *L'Etreinte* pour le Ballet Junior de Genève, *Parcours Chorégraphique*, *Bal de Vie* et *TWO*. D'autres pièces voient le jour comme *Crossings 1* pour le Ballet de l'Opéra de Metz, et *ONE* (KD Danse) en coproduction avec La Cigalière de Sérignan et la Communauté de Communes des Monts d'Orb ; *Impostures* (KD Danse) en coproduction avec la Cigalière de Sérignan, La Communauté de Communes des Monts d'Orb et du Périscope à Nîmes (Collectif en Jeux de Réseau en Scène), et *Inside* avec les danseurs de la compagnie et les détenues du quartier femme de la maison d'arrêt de Nice. En 2013, *Derrière la Porte* en co-production avec la Cigalière de Sérignan, La Communauté de Communes des Monts d'Orb, en accueil studio au CCN de Biarritz ; *Live Transmissions/Sequenzas* avec Genva Camerata, le Ballet Junior de Genève et Morgan Ohara ; *Souches* (KD Danse) en co-production avec la Communauté de Communes des Avants Monts du Centre Hérault. *Regarde-moi !* (KD Danse) en coproduction avec la Cigalière de Sérignan, L'espace Culturel de Ferrals les Corbières, la Scène des 3 Ponts à Castelnaudary et L'Arts Vivants II dans le cadre de la Rési-danse départemental dans l'Aude et *East Coast* en novembre 2015. Depuis 2006, elle mène de nombreuses actions de sensibilisation à l'art chorégraphique en milieu scolaire mais aussi auprès d'autistes dans le cadre des projets fédérateurs autour des créations de la compagnie. *Inertia* (titre provisoire) verra le jour pour la saison 2016 – 2017, ensuite *Droit.e dans mes Bottes* fin 2017, et *J'ai rendez-Vous avec Vous* (titre provisoire) pour la saison 2018-2019

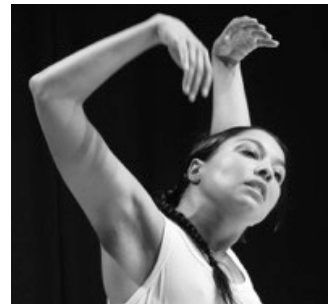
Comment définir son écriture ? Contemporaine sans aucun doute, exigeante, humaniste, puisqu'elle explore création après création ce qui lie et fait l'humain. La solitude, le couple, le temps, les rapports de domination, la superficialité des gestes, le silence et l'immobilité des cœurs. Kirsten Debrock creuse le sillon d'une danse contemporaine décomplexée, qui n'a pas besoin de l'aura des métropoles pour être et réunir les publics. Elle engage dans ce sens, de nombreux ateliers de création avec de multiples publics, personnes âgées, autistes, détenues femmes des maisons d'arrêt, mais aussi jeunes en échec scolaire ou milieux sociaux défavorisés. Pour elle, la danse contemporaine de doit plus être un privilège au XXIe siècle, mais un art vivant, populaire, exigeant, sans concession qui peu à peu s'apprécie, se partage et grandit au contact des autres, des rencontres.

Une compagnie structurée et soutenue

KD Danse / Kirsten Debrock est artiste associée à la Cigalière de Sérignan. Ses pièces sont soutenues par la DRAC, le Conseil régional Languedoc-Roussillon, le département de l'Hérault. KD Danse est une compagnie conventionnée par le Conseil Général de l'Hérault.

Deborah Lary – danseuse interprète

Née en 1977, Deborah Lary se forme en danse classique au CNR de Paris jusqu'à l'âge de 14 ans. A 16 ans elle intègre la compagnie de danse contemporaine de Catherine Escarret qui associe dans son travail des enfants et des adultes. C'est à partir de cette expérience qu'elle décide de continuer sa formation et qu'elle entre en 1997 aux RIDC sous la direction de Brigitte Hyon où elle prépare le diplôme d'état en danse contemporaine qu'elle obtient en 1999.



Elle rejoint ensuite plusieurs compagnies, tout d'abord celle de Serge Keuten, puis la compagnie sicilienne Artéos, Esther Aumatell ou encore le ccn de Karine Saporta.

En 2003, elle rencontre Olivier Bodin avec qui elle développe pendant 3 ans un travail sur la performance et rejoint également la compagnie de Faizal Zeghoudi.

En 2005, elle découvre le travail de Myriam Gourfink et participe à la création de "This is my house" suivront "Les temps tiraillés" et "Choisir le moment de la morsure".

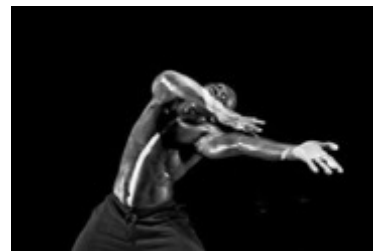
Dans la même période, elle rencontre Les Gens d'utérpan avec qui elle va développer les X event, notamment avec 4 mois de performance à la Biennale d'art contemporain de Lyon 2007.

En parallèle, elle continue ses rencontres, ses coups de coeur et travaille pour Françoise Tartinville, Patrick Le Doaré, Olivier Dubois et Kirsten Debrock.

Actuellement, elle continue sa collaboration avec Myriam Gourfink, mais également sur les projets des Gens d'utérpan et avec Kirsten Debrock sur sa création 2018 : *J'ai rendez-Vous avec Vous*.

Abdou N'GOM – danseur interprète

« J'ai pour base une danse hip hop qui évolue et s'enrichit de ma vie, de mes rencontres, de mes voyages, de mes projets. Explorer, expérimenter, se questionner, tester des horizons nouveaux, découvrir de nouveaux possibles sont les objectifs qui m'animent au quotidien ».



Parallèlement à son travail de création, Abdou N'gom affirme sa détermination à partager sa passion au travers d'actions de sensibilisation et de transmission.

« Aussi loin que je me souviens, dès ma rencontre avec le hip hop, ma fascination n'était pas tant dirigée vers les prouesses techniques que sur les chorégraphes qui accordaient un soin particulier à l'écriture. Dès le début de ma carrière, sur un mode presque instinctif, j'éprouve le besoin de ressentir ce qui sous-tend le geste dansé, ce qu'il est convenu d'appeler le propos. J'ai eu la chance de travailler avec des chorégraphes habités par ces mêmes préoccupations : Bouba Landrille Tchouda, Olivier Lefrançois, Stéphanie Nataf, Olé Khamchanla, Karim Amghar entre autres. Ma formation de formateur m'a ouvert à des styles et conceptions autres essentiels dans ma démarche artistique. »

Nicolas DIGUET – danseur interprète

Nicolas Diguët est un artiste français. Après une double formation à Paris, scientifique à l'Université Pierre et Marie Curie et artistique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse, c'est la voie chorégraphique qu'il choisit d'emprunter.

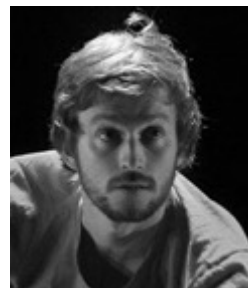
Il est amené à collaborer avec de nombreux chorégraphes au sein de diverses structures et c'est toujours son désir de rencontre qui le guide.

Il a travaillé avec des chorégraphes, directeurs de Centre Chorégraphiques Nationaux comme à Grenoble avec Jean-Claude Gallotta puis avec Rachid Ouramdane, à Angers avec Robert Swinston ou encore avec Maud le Pladec.

Il a également dansé dans les compagnies de chorégraphes comme Kirsten Debrock, Christian Bourigault, Gilles Verièpes, Emilio Calcagno, Nicolas Maloufi, Faizal Zeghoudi, Nicolas Hubert, Frederike Hunger et Jérôme Ferron, Raphaël Cottin, Christophe Garcia ou dans celle du comédien Jacques Gamblin...

Nicolas a également été lauréat du concours des Talents Danse organisé par l'ADAMI. En 2017, il fonde avec Ximena Figueroa la Compagnie Kay à Grenoble.

En parallèle de son activité sur scène, il développe un travail pédagogique en lien avec son métier auprès de publics divers, amateurs comme professionnels et notamment de manière plus récurrente sur le territoire grenoblois en collaboration avec le CCNG puis le CCN2.



Carole TREBOR - dramaturge

Avant d'être romancière, Carole Trébor a été historienne, spécialiste de l'histoire culturelle russe et réalisatrice de documentaires. Elle a travaillé pour l'[Ina.fr](#), [Arte.tv](#), [Youhumour.com](#), de nombreux festivals et l'émission Silence ça pousse sur France 5.

Elle s'est ensuite lancée dans l'écriture de pièces de théâtre chanté (*Merci l'ours*, *Noctambule*) et son spectacle musical pour enfants *Au cirque Fanfaron* lui a inspiré sa première série d'albums éditée par Gulf Stream. Sa trilogie *Nina Volkovitch* a remporté un bel accueil auprès des adolescents et un succès critique (douze prix littéraires en 2013-2014). En 2015, elle est l'auteur de *U4.Jules* (nathan-syros), l'un des tomes de la saga *U4*, véritable phénomène de la littérature ado. Elle renoue avec l'historique-fantastique dans son roman *Lumière, le voyage de Svetlana* (Rageot) et sort son premier roman purement historique avec *Révoltées*, en 2017. Son dernier livre *Libérez l'ours en vous* (Syros, 2018) entremêle genre romanesque et théâtral. Avant d'être romancière, Carole Trébor a été historienne, spécialiste de l'histoire culturelle russe et réalisatrice de documentaires. Elle a travaillé pour l'[Ina.fr](#), [Arte.tv](#), [Youhumour.com](#), de nombreux festivals et l'émission Silence ça pousse sur France 5. Elle s'est ensuite lancée dans l'écriture de pièces de théâtre chanté (*Merci l'ours*, *Noctambule*) et son spectacle musical pour enfants *Au cirque Fanfaron* lui a inspiré sa première série d'albums éditée par Gulf Stream. Sa trilogie *Nina Volkovitch* a remporté un bel accueil auprès des adolescents et un succès critique (douze prix littéraires en 2013-2014). En 2015, elle est l'auteur de *U4. Jules* (nathan syros), l'un des tomes de la saga *U4*, véritable phénomène de la littérature ado. Elle renoue avec l'historique-fantastique dans son roman *Lumière, le voyage de Svetlana* (Rageot) et sort son premier roman purement historique avec *Révoltées*, en 2017. Son dernier livre *Libérez l'ours en vous* (Syros, 2018) entremêle genre romanesque et théâtral.



Christoph RAGG - scénographe

Christoph Ragg, 1970 né dans Rheinhausen (l'Allemagne), a été résident à Bruxelles depuis 2003. Après une période comme l'assistant à l'opéra dans Düsseldorf il a travaillé comme un scénographe indépendant pour des chorégraphes divers et les directeurs comme Ivo van Gonflent, l'A.T. de Keersmaeker, Kirsten Debrock et Claudio Bernardo aux théâtres à Amsterdam, Bruxelles et Agréable.

Pendant trois ans il était le scénographe résident "à Nadine", un centre d'art du spectacle à Bruxelles. En 2002 il a formé "C&H" collectif avec Heike Langsdorf et Christophe Meierhans. Principalement concerné avec la performance conceptuelle, C&H's des projets récents ont récemment été présenté au festival de Cour de récréation dans Leuven, le festival s'ouvrant du Centre Pompidou dans Metz et le KunstenFESTIVALdesArts à Bruxelles.



Laetitia ORSINI – Créatrice lumière

Créatrice et régisseuse lumière depuis 2000 pour le cirque, la danse, la musique et le théâtre, a travaillé avec différentes compagnies (Cie Olof Zitoun, Cie Durama N'tama, le Collectif de la Basse-Cour, Cie de la mise en boîte, le Théâtre de l'Arentelle, la Cie Zigzags - Michel Arbatz, la Cie Mangwa, le groupe Le Chauffeur est dans le pré ...) ainsi que des théâtres (Théâtre des 13 Vents, Théâtre d'O, Théâtre Molière de Sète) et des festivals (Montpellier Danse, le Printemps des Comédiens à Montpellier, Festival Éclats à Aurillac, Les Voix Vives à Sète, les Voix de la Méditerranée à Lodève, Art Pantin à Vergèze ...)...

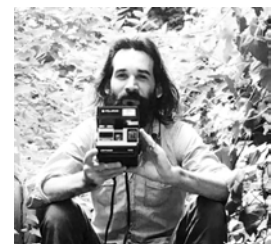


Olivier SOLIVERET - Créateur sonore

Olivier Soliveret est complètement autodidacte. Il est reconnu pour ses recherches en matière sonore et pour sa spécialisation du son. L'on pourrait comparer ses œuvres sonores à une scénographie au plateau.

Il a travaillé pour plusieurs compagnies, notamment : Europe Attitude, Spiral'O Vent, Compagnie Katia Belalimat, collectif 100% Plastik, et depuis 2009 pour KD Danse.

Il se laisse la liberté d'explorer le matériau pour le tenir à bonne distance de tout phénomène de mode. Sa « patte » fait partie intégrante de l'identité des créations de la chorégraphe Kirsten Debrock. En effet, d'une « scénographie sonore » nécessaire et indissociable à l'écriture chorégraphique visible sur le plateau ; il collabore avec Kirsten Debrock dès les prémices de la pièce pour créer avec elle un objet sonore unique et complémentaire.





Chorégraphe
Kirsten Debrock

Production / développement et communication

Maïa JANNEL
developpement@kddanse.org
06 51 10 43 64



38, Avenue de Cassan 34320 Roujan
06 88 16 81 13 / contact@kddanse.org / www.kddanse.org

Extraits vidéos de spectacles en tapant Kirsten Debrock sur youtube.com